



PAROLES D'UN PAYSAN *Le monde selon Paul Bedel*

Paul BEDEL,
avec **Catherine ÉCOLE-BOIVIN**

Préface de Serge JONCOUR

En librairie le 7 novembre 2019

LE LIVRE

« Je suis un paysan du mot pays.

Parce que j'ai refusé les engrais et les pesticides pour ma terre, longtemps on a dit de moi que j'étais un arriéré. Je l'ai nourrie de fumier et de varech.

Je ne veux pas tuer ma terre vois-tu, celle que l'on m'a confiée pour mon temps de vie.

Tuer la terre, c'est selon moi, tuer l'humain. »

Paul Bedel, journal.

Cet ouvrage, conçu par Catherine École-Boivin avec Paul Bedel avant qu'il ne nous quitte en septembre 2018, est un hommage au paysan poète de la presqu'île de la Hague en Cap-Cotentin, révélé par un documentaire qui l'avait fait connaître dans la France entière : Paul dans sa vie.

Ce livre inédit est un recueil de ses pensées, illustré de photographies et de pages manuscrites de ses carnets, pour la première fois dévoilées.

LES AUTEURS

Paul Bedel est un paysan du Cotentin qui, à rebours de la mondialisation, a continué à cultiver sa terre comme ses ancêtres, vivant de peu, le cœur et l'âme remplis. Révélé dans un documentaire, il a par la suite publié plusieurs ouvrages avec l'écrivain **Catherine École-Boivin**, qui recueillait ses paroles et les agençait : *Paul : dans les pas du père* (Ouest France, 2007) ou dernièrement *Nos vaches sont jolies parce qu'elles mangent des fleurs* (Albin Michel, 2017).

Serge Joncour (préface) est écrivain. Il a publié une quinzaine d'ouvrages dont le dernier, *Chien-loup*, est paru chez Flammarion en 2018.

Aurélie Delfly ☎ 01 42 79 18 98 / 10 02
aurelie.delfly@albin-michel.fr

sommaire

enfance	p. 7
pays	p. 17
graines	p. 31
bord de mer	p. 43
peser sur la terre	p. 51
un champ	p. 53
batte la campagne	p. 59
le premier geste	p. 63
mon atelier de menuiserie	p. 69
politique	p. 73
les haies	p. 77
les murs de pierres	p. 83
mes carnets	p. 87
lire	p. 91
mon œuf du matin	p. 95
mes mains	p. 99
les ruines	p. 103
mon tracteur	p. 107
le temps naturel	p. 113
la ville	p. 117
chez moi	p. 121
devenir vieux	p. 127
voyager	p. 131
les objets et les choses	p. 135
prendre de la nuit	p. 141

*"Je ne serai jamais
père, je suis resté
célibataire, sans avoir
vraiment décidé
de le devenir,*



*alors je me dis
que mes témoignages,
c'est mon héritage."*

enfance

*"Il est toujours l'heure
de rentrer en enfance"*



chez moi

*"Voilà ce qui est
beau, vraiment
beau, qui te
remue au fond de
tout ce que tu as
d'humain."*

La nuit, le phare de Goury, les odeurs d'embruns, la caresse des vagues dans tes oreilles et sur les rochers. Il y a des cadeaux pour tous à ces moments. Ce monde, tu le comprends, n'est pas habité que par toi, toi en tant qu'homme, mais par tout ce qui est mystérieux autour de toi.
Je n'aurais pas pu habiter un autre endroit qu'ici, ici dans la nuit, ici dans le jour. Avec une préférence pour la nuit bien sûr.
Ce pays me manie à sa raideur.
Le port de Goury raconte mon pays en entier.
Dur au mal et fort comme ses pierres et ses hommes.

